

Freiburg i/B 31 mai 1900

Cher Monsieur,

Tout est arrivé sain et sauf, grâce à votre emballage admirable dont je vous remercie mille fois. Les bronzes ont été placés dans cette partie de notre maison où règne le grand Bouddha, - sur un fond pourpre très foncé et très doux qui leur va à merveille. C'était en effet une vraie surprise de les voir ici. Déjà à Paris nous avons été convaincus – du premier regard – que c'étaient bien les choses les plus belles que l'on puisse voir ; mais néanmoins nous n'y avons pas encore eu l'idée [sic] qu'ils s'élèvent à un tel degré de beauté majestueuse. Vraiment, Monsieur, il faut venir à Freiburg, vous et Mrs. vos frères pour voir combien ils sont magnifiques. Il est simplement incroyable, que la direction du Louvre a [sic] permis à de tels trésors hors ligne de sortir de Paris. – Mr. de Seydlitz ne m'a pas encore répondu ; et le Professeur Grûnwedel non plus. Mais je n'ai pas encore perdu courage. – Mais j'ai encore à vous remercier du Bulletin d'Anthropologie que je vais offrir en votre nom à la bibliothèque de l'Université. Quant aux publications sur les douze faucons j'en ferai le meilleur usage possible dans votre intérêt. – Le président du « Kunstverein » vient de me dire que l'on sera heureux de pouvoir faire une exposition japonaise, qui sera la première à Freiburg. Voici ses conditions. Le Kunstverein se chargera du port des objets de Paris à Freiburg ; pour chaque objet vendu il chargera, comme toujours, 5 perc. [sic] sur la somme payée. Vous n'avez donc rien à faire qu'à augmenter vos prix à 5 perc. – Comme je tiens – dans votre intérêt – de [sic] surveiller le déballage et l'arrangement moi-même, je vous prie de ne vouloir expédier les objets qu'avant être informé par moi, que je suis retourné à Freiburg. Car pendant la vacance de Pentecôte je serai avec ma mère à Titisee.

D'ailleurs j'aurai encore quelques indications à vous offrir sur le choix des objets ce que je ferai le premier jour, où je serai un peu moins occupé qu'aujourd'hui.

Agréez donc, mes chers messieurs, encore une fois l'expression de ma gratitude bien profonde. Je reste, comme toujours,

votre très dévoué

E Grosse